



Résumés & biographies

Résumés et biographies (avec liens) sur le Web :
www.ihoes.be/programme/

9:15

FLORENCE DESCAMPS (maître de conférence HDR, École Pratique des Hautes Études-PSL, Paris)

De l'histoire orale au patrimoine culturel immatériel : quelques figures du passé dans le présent à travers la parole enregistrée

Résumé

L'enregistrement des « voix qui nous viennent du passé » (Paul Thomson) est une innovation du XX^e siècle. Cet exercice, né au sein des sciences humaines et sociales, a connu en France des appellations différentes selon les époques : archives de la parole, témoignages oraux, archives orales, sources orales, mémoire orale, patrimoine immatériel... Ces variations terminologiques désignent le statut que les membres de la communauté scientifique ont assigné à ces « documents » d'un nouveau genre, mais révèlent aussi quelque chose du lien que la société entretient avec le passé. À travers cet itinéraire terminologique de la parole enregistrée, nous essaierons de dégager quelques-unes de ces figures du passé dans le présent.

Biographie

Ancienne élève de l'École normale supérieure et agrégée d'histoire, Florence Descamps a assuré de 1987 à 1994 le secrétariat scientifique du Comité pour l'histoire économique et financière de la France (CHEFF), au sein duquel elle a créé la collection d'archives orales du ministère de l'Économie et des Finances qui compte plus de 3 500 heures de témoignages oraux. Elle est aujourd'hui maître de conférence HDR à l'École Pratique des Hautes Études, à Paris, où elle anime un séminaire consacré à l'histoire orale et aux archives orales. Son livre *L'historien, l'archiviste et le magnétophone* constitue un ouvrage de référence en la matière. Elle a publié de nombreux articles et s'intéresse actuellement aux questions juridiques et éthiques. Elle a dernièrement publié : « La parole et le droit. De l'insouciance à la vigilance » et « Recommandations pour la collecte, le traitement et l'exploitation des témoignages oraux », avec Raphaëlle Branche, Frédéric Saffroy et Maurice Vaisse, in V. Ginouvès et I. Gras (dir.), *La diffusion numérique des données en SHS. Guide des bonnes pratiques éthiques et juridiques*, Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence, 2018, p. 89-101 et p. 102-127. Elle est responsable de la revue *Sonorités* publiée par l'Association française des archives sonores, orales et audiovisuelles (AFAS) dont elle est la présidente.

10:00

NICO WOUTERS (responsable du CegeSoma et professeur invité à l'Université de Gand)

From oral *memory* to oral *history*: some remarks

Résumé

Historiciser les mémoires à travers l'histoire orale ?

Qu'il reste problématique d'utiliser l'histoire orale dans des études sur la mémoire constitue un énorme paradoxe. La centralité du terme « mémoire » en histoire orale est généralement considérée comme allant de soi : pratiquer l'histoire orale revient, en quelque sorte, à « pénétrer » automatiquement dans le champ des études mémorielles.

Dans cet exposé, je voudrais tout d'abord souligner l'ambiguïté continuelle du terme « mémoire », rendu opératif dans la recherche en histoire orale. De façon pragmatique, il semble sage d'essayer de faire une distinction nette entre différentes initiatives d'histoire orale comme :

- 1) d'une part, des actions de recherche dirigées principalement vers la description et la préservation des mémoires (ce qui est très légitime) ;
- 2) de l'autre, des actions de recherche dirigées vers l'analyse de la construction mémorielle et les procédés par lesquels ces mémoires sont construites publiquement et échouent à résonner de façon publique).

Beaucoup de projets utilisent les témoignages oraux comme une base empirique mais ont peu en commun avec la recherche en histoire mémorielle parce que :

- 1) les narrations individuelles sont présentées comme des vérités historiques ;
- 2) les narrations sont spécifiquement choisies pour exemplifier et confirmer un consensus déjà existant, écrites pour rencontrer les attentes préexistantes d'un plus large lectorat / public ; elles ont pour but d'éviter une rupture ;
- 3) il n'y a pas d'analyse critique des processus à l'œuvre derrière ces témoignages oraux.

Ces trois conditions négatives peuvent indiquer que nous ne sommes *pas* en train d'étudier la mémoire collective à travers l'histoire orale.

En jetant brièvement un regard critique sur ma propre tentative d'utiliser l'histoire orale pour analyser les mémoires flamandes de la Deuxième Guerre mondiale, je peux conclure cependant combien il est difficile d'analyser les vrais processus qui gouvernent la construction mémorielle et leur articulation publique. Une histoire orale solide qui « historicise » la mémoire dépend de la combinaison d'un nombre minimal de conditions méthodologiques parmi lesquelles on peut trouver :

- 1) critique des sources à travers « la recherche sur la recherche » : contextualiser la source de façon à créer des critères de base qui permettront de sélectionner les sources orales que l'on ne peut tout simplement pas utiliser dans une recherche critique qualitative ;
- 2) une étude des relations sociales *spécifiques* qui gouvernent la transmission à l'intérieur d'un groupe (social) mnémorique ;
- 3) une étude du mécanisme qui gouverne l'interaction entre sphère publique et sphère privée (la communicante et l'officielle), probablement en se focalisant sur la contradiction, les luttes, les contestations.

Finalement, l'interdisciplinarité (par exemple avec la psychologie) est probablement la voie qui permet d'aller plus loin, en dépit de toutes les difficultés d'une telle coopération.

Biographie

Nico Wouters est responsable du CegeSoma et professeur invité à l'Université de Gand. Il est spécialisé dans l'histoire de la Seconde Guerre mondiale, y compris dans tout ce qui relève de la mémoire (collective). Il a publié, entre autres, avec Koen Aerts *L'histoire orale en Belgique et la (dé-)construction de la mémoire collective*, figurant en 2014 dans un numéro thématique de la *Revue belge de Philologie et d'Histoire*.

11:10

FLORENCE RASMONT (historienne attachée aux Archives de l'État / CegeSoma)

Dans l'intimité des familles. Enquête orale sur le souvenir familial de la collaboration et de la résistance en Belgique depuis la Seconde Guerre

Résumé

TRANSMEMO est un projet collectif fédéral sur la mémoire familiale de la résistance et de la collaboration depuis la Seconde Guerre en Belgique. Quatre-vingt familles néerlandophones et francophones sont interrogées sur trois générations depuis janvier 2018. Cette présentation propose une réflexion sur l'investissement de l'interview par les interviewés eux-mêmes dans le contexte de cette recherche. Que signifie parler de sa famille à un historien dans la Belgique de 2018 ? Quel impact opèrent les références culturelles des interviewés en matière d'entretien sur le contenu même de l'interview ? Comment traiter ces attitudes collectives face à l'entretien dans la phase d'analyse ? Cette réflexion ressort d'une comparaison avec de précédents entretiens effectués au Rwanda dans le cadre de ma thèse de doctorat.

Biographie

Florence Rasmont est à la fois collaboratrice scientifique au CegeSoma et doctorante en histoire contemporaine à l'Université libre de Bruxelles. Au CegeSoma, elle collabore au projet de recherche fédéral Transmemo qui vise à étudier et documenter la mémoire familiale de la résistance et de la collaboration depuis la Deuxième Guerre mondiale en Belgique. Sa thèse à l'ULB propose une histoire sociale et locale de la transformation des sites de massacres, des commémorations et des militants mémoriels du génocide au Rwanda. Elle a effectué de nombreux terrains et entretiens au Rwanda dans ce cadre. Ses principaux intérêts scientifiques sont la mémoire des conflits, l'histoire sociale de la mémoire et l'histoire orale.

11:30

OLIVIER BASTIN (historien, ULiège)

Historien et sources orales au prisme du « très contemporain ». Retours sur une expérience d'étude de l'altermondialisme

Résumé

Cet exposé a pour objectif de présenter les problèmes et questions que pose le travail historien sur des sources orales, et plus spécifiquement celles qui concernent l'histoire très récente. Trois aspects principaux seront abordés : la construction de l'échantillon, le déroulement de l'entretien, puis l'analyse des sources.

Biographie

Olivier Bastin (né en 1995) vient de terminer ses études d'histoire à l'Université de Liège, clôturant ce cycle par son mémoire sur l'altermondialisme liégeois, intitulé « Une militance en reconversion : la genèse de l'altermondialisme en région liégeoise. Étude de parcours militants (des années 1960 au début des années 2000) ». Il est toujours étudiant et suit actuellement un master en didactique à l'Université de Liège.

11:50 LEEN GOS (coordinatrice en Gestion et Administration auprès de « Erfgoedcel Mijn-Erfgoed »)
Des témoignages comme source. Pour la recherche approfondie sur l'histoire récente de la région minière du Limbourg

Résumé

La région minière du Limbourg belge connaît une histoire relativement récente. Celle-ci se trouve encore très souvent dans les têtes et mémoires des habitants. C'est pour cette raison que « Erfgoedcel Mijn-Erfgoed » (www.mijnerfgoed.be), l'organisation qui s'occupe entre autres du patrimoine matériel et immatériel des mines, se spécialise depuis sa création en 2007 à la détection et l'enregistrement de ces sources orales uniques.

Biographie

Leen Gos (née en 1980) est licenciée en Langues Romanes à l'Université Catholique de Leuven (2002), a terminé un Master en études italiennes à l'Università del Sacro Cuore de Milan (Italie, 2003) et un Master en International Business à la Vlekho Business School of Brussels (2004). Leen est Coordinatrice en Gestion et Administration auprès de « Erfgoedcel Mijn-Erfgoed ».

13:30 VINCENT DELCORPS (professeur invité à l'UCLouvain et à l'IHECS, journaliste)

Biographie

Vincent Delcorps est docteur en histoire et titulaire d'un master en journalisme. Auteur d'une thèse sur l'histoire du ministère belge des Affaires étrangères, il est professeur invité à l'UCLouvain et à l'IHECS. S'intéressant à l'histoire politique, économique et diplomatique de la Belgique contemporaine, il a co-écrit l'ouvrage *Paroles de patrons. Que sont devenus nos fleurons nationaux ?* (Racine, 2017). Comme journaliste indépendant, il collabore chaque semaine à l'hebdomadaire *Le Vif-L'Express*, traitant essentiellement de sujets historiques. Il est également chargé d'étude et d'animation au Centre Avec, association d'éducation permanente où il dirige la revue *En Question*.

13:30 CÉDRIC LOMBA (sociologue, directeur de recherche au CNRS à Paris [laboratoire CRESPPA])

Biographie

Cédric Lomba est sociologue, directeur de recherche au Centre National de la Recherche Scientifique à Paris (laboratoire CRESPPA). Il est spécialiste de l'étude des classes populaires et du travail en France et en Belgique, ainsi que des mobilisations collectives dans les univers professionnels. Ses dernières recherches portent sur les transformations des mondes ouvriers. Il a notamment publié *La restructuration permanente de la condition ouvrière. De Cockerill à ArcelorMittal* (Éditions du Croquant, 2018), et co-publié *Où va la France populaire ?* (Presses Universitaires de France, 2019), *Les travailleurs du médicament. L'industrie pharmaceutique sous observation* (ERES, 2014) ou encore *Observer le travail. Histoire, ethnographie, approches combinées* (La Découverte, 2008).

14:20 CAROLINE SAPPYA (historienne, membre du Laboratoire d'anthropologie prospective [Laap] et du Laboratoire de Recherches historiques [LaRHis] de l'UCLouvain, rédactrice en chef de *Social Compass*. *Revue internationale de sociologie de la religion*)

Biographie

Caroline Sappia est docteure en histoire, membre du Laboratoire de recherche historique (LaRHis) et du Laboratoire d'anthropologie prospective de l'Université catholique de Louvain. Elle est rédactrice en chef de la revue internationale de Sociologie de la religion *Social Compass*. Elle poursuit ses recherches sur les réseaux et circulations des milieux catholiques entre l'Europe et l'Amérique latine dans la deuxième moitié du 20^e siècle. En 2019, elle publie en collaboration avec Olivier Chatelan et Gilles Routhier, « Prêtres Fidei Donum en Amérique latine, 1949-2000. Guide de recherche », dans *Chrétiens et Sociétés*, numéro spécial 26, 2019.

14:20 SÉVERINE LAGNEAUX (anthropologue, Lecturer de la Chaire Pascal Lamy « Anthropologie de l'Europe contemporaine », membre du Laboratoire d'anthropologie prospective [Laap] de l'UCLouvain)

Biographie

Séverine Lagneaux est docteure en anthropologie, est professeure invitée et coordonne la Chaire « Anthropologie de l'Europe contemporaine » à l'UCLouvain. Ses travaux portent sur la paysannerie européenne ainsi que sur les relations entre humains et non humains (animaux d'élevage et robots) dans divers milieux techniques en Belgique, France et Roumanie. Récemment, ses recherches s'ouvrent aux multiples formes d'attachements/détachements entre les acteurs du milieu danubien (les riverains, le Danube, ses infrastructures, sa faune, les institutions...) afin de dégager des trajectoires cosmopolitiques le long du fleuve. Elle est l'auteur de différents articles et ouvrages dont « Éternel provisoire. Ethnographie de la paysannerie roumaine à l'heure européenne », *Academia*, 2016 et de VAN DAM D., LAGNEAUX S., STREITH M., NIZET J., *Les collectifs en agriculture bio, entre idéalisation et réalisation*, Paris, Educagri, 2017.

15:30 SÉVERINE JANSSEN (coordinatrice, Bruxelles Nous Appartient)

Fabriquer la source orale

Résumé

Les forces et enjeux historiques sont partout. Les manières de « faire histoire », de dire l'histoire, de la transmettre ou de la déjouer aussi. Depuis une petite vingtaine d'années, BNA-BBOT fabrique une histoire et une mémoire sonores de la ville aux travers des histoires et des mémoires de ses habitants. Séverine Janssen, coordinatrice générale de l'organisation, abordera les enjeux, tant méthodologiques que politiques, de la production de données orales.

Biographie

Séverine Janssen a étudié la philosophie et s'est particulièrement intéressée à la philosophie de l'histoire de Hegel, Marx et Benjamin. Après avoir touché à l'enseignement et à la recherche académique, elle dirige aujourd'hui l'organisation BNA-BBOT dédiée à la mémoire sonore de Bruxelles. Elle s'intéresse au son comme vecteur historique, social et politique.

15:50

HÉLOÏSE MEIRE (comédienne, metteuse en scène, directrice artistique de la compagnie What's Up)

L'utilisation du témoignage dans ma pratique théâtrale, à travers les spectacles « Is there life on Mars? », « Gunfactory » et « L'herbe de l'oubli »

Résumé

Directrice artistique de la compagnie What's Up, Héroïse Meire a construit son dernier spectacle « Is there life on Mars? » à partir d'interviews effectuées pendant deux ans avec des personnes autistes et leur entourage. Sur scène, les acteurs entendent dans leurs écouteurs des montages de ces interviews qu'ils retransmettent instantanément et le plus fidèlement possible aux spectateurs. Inspiré du « Headphone verbatim », méthode qui s'est développée depuis les années 90, particulièrement dans les pays anglo-saxons, ce procédé permet à la fois d'être au plus proche de l'émotion de la parole originale, tout en se distanciant de l'incarnation pure.

Ces témoignages « bruts » sont accompagnés de scènes visuelles qui font écho ou contrepoint aux paroles retransmises.

En tant que comédienne, Héroïse a également utilisé la restitution de témoignages dans les spectacles « Gunfactory » et « L'herbe de l'oubli » de la compagnie Point Zéro. Dans ces spectacles, certains témoignages sont passés par le filtre de la réécriture et sont mélangés à d'autres sources.

Le théâtre contemporain s'approprie de plus en plus la récolte de témoignages dans le processus de création de spectacles. Comment exploiter le témoignage d'un point de vue théâtral ? Comment le metteur en scène et l'acteur peuvent-ils s'en emparer ? Comment ce matériau peut-il servir de base à l'expérimentation sur le plateau ? À travers ces questions, cette intervention tentera une exploration de la mise en scène de témoignages au théâtre.

Biographie

Après ses études en langues et littératures germaniques, Héroïse Meire étudie à l'IAD en section théâtre. En 2011, elle fonde avec la scénographe Cécile Hupin la compagnie *What's Up* avec laquelle elle met en scène quatre spectacles, dont récemment « Is there life on Mars? », à partir d'interviews réalisées avec des personnes autistes et leurs familles, Prix de la critique du meilleur spectacle 2017 et Label d'utilité publique 2019. Héroïse a également joué comme comédienne dans plusieurs spectacles jeune public et adultes, dont notamment les deux derniers spectacles de la compagnie Point Zero, « Gunfactory », une enquête sur le commerce des armes, et « L'herbe de l'oubli », spectacle créé à partir de témoignages d'habitants proches de la zone de Tchernobyl. Elle donne également des ateliers de théâtre et de marionnettes pour adolescents et adultes.

16:10

DAWINKA LAUREYS & LIONEL VANVELTHEM (IHOES)

Collecter, transmettre et valoriser les voix du passé.

Usages et pratiques de l'IHOES et de la plate-forme « Mémoire orale »

Résumé

Depuis une quarantaine d'années, l'Institut d'histoire ouvrière, économique et sociale (IHOES) collecte, sauvegarde et archive l'histoire de la condition ouvrière et des mouvements sociaux en Belgique. Pour mener à bien cette mission, non seulement l'IHOES conserve des documents de tous types (archives « papier », iconographiques, audiovisuelles...), mais il pratique aussi de manière régulière la collecte de témoignages oraux.

En plus de servir de substrat à certaines recherches, l'archive orale, l'interview historique et le récit de vie permettent de (re)donner la parole à des témoins parfois peu audibles (issus du monde ouvrier, de l'immigration, etc.) et d'inscrire cette parole dans une histoire plus large – une histoire collective racontée non plus par « en haut », mais par celles et ceux qui la vivent.

Dans cette communication, nous proposons un rapide panorama des nombreuses activités de l'IHOES en matière de mémoire orale, à travers l'évocation de quatre axes principaux :

- l'exploitation d'archives sonores conservées à l'IHOES ;
- la collecte de témoignages à des fins de recherche historique ;
- la mémoire orale dans les projets d'éducation permanente ;
- la plate-forme « Mémoire orale » (www.memoire-orale.be) mise en place à l'initiative de la Fédération Wallonie-Bruxelles et coordonnée par l'IHOES.

Biographies

Dawinka Laureys est docteure en Histoire, agrégée et titulaire d'un DES en Documentation et sciences de l'information (Université de Liège). Elle a entre autres exercé la fonction d'attachée scientifique auprès du Centre d'histoire des sciences et des techniques (CHST) et le métier d'archiviste auprès du centre d'archives privées Etopia. En 2009, elle est engagée à l'IHOES comme coordinatrice « Éducation permanente ». Elle a participé à de nombreuses campagnes de collecte de témoignages, que ce soit pour sa thèse consacrée à l'histoire de la contribution belge à l'aventure spatiale européenne jusqu'en 1973 (2005) ou pour diverses recherches historiques et des projets d'éducation permanente de l'IHOES, comme par exemple le projet « Récits de vie : des migrantes se racontent » ou le « Groupe de collecteurs de mémoire sur l'engagement » initié fin 2016.

Lionel Vanvelthem est licencié en Histoire, agrégé et titulaire d'un DES en Sciences et technologies de l'information et de la documentation (Université libre de Bruxelles). Il a commencé sa carrière comme membre de l'équipe pédagogique de l'Écomusée du Bois-du-Luc. Attaché scientifique à l'IHOES depuis 2006, il est à ce titre l'un des responsables de la plate-forme « Mémoire orale » et participe depuis plus de dix ans à de nombreuses campagnes de collecte de témoignages, parmi lesquelles celle consacrée à la grève des ouvrières de la FN-Herstal de 1966 (2015-2016) ou tout récemment celle autour de l'histoire syndicale des Usines Gustave Boël (2017-2018). Par ailleurs, il co-anime depuis 2016 avec Dawinka Laureys le « Groupe de collecteurs de mémoire ».

16:30

QUENTIN MORTIER (coordinateur au sein de l'association SAW-B)

Retour sur une expérience de co-crédation de récits collectifs au sein de l'économie sociale

Résumé

L'économie sociale propose une alternative économique et sociale. Mais en fait, que change-t-elle ? Nous pensons que les personnes mieux placées pour répondre sont celles qui « font » l'économie sociale, ceux qui la vivent au quotidien.

Dans trois entreprises (la coopérative de travailleurs – Cherbai –, l'entreprise de formation par le travail – Forma – et l'entreprise de travail adapté – La Ferme Nos Pilifs), SAW-B a proposé aux travailleurs intéressés d'écrire un récit collectif à propos des changements que leur entreprise vit ou a vécu mais aussi ceux qu'elle produit et ceux auxquels elle contribue. La démarche a fait l'objet d'une réflexion complémentaire sous la forme d'une étude en éducation permanente et d'une publication des récits. D'autres récits ont depuis lors été produits selon une méthodologie semblable.

Quelques années plus tard, nous revenons dans notre intervention sur les questions suivantes :

- En quoi a consisté la méthode de co-production des récits, quels en sont les particularités et l'intérêt ?
- Quelles sont les perspectives théoriques et pratiques, intellectuelles et stratégiques, que nous ouvre la démarche « récit » ?

Biographie

Quentin Mortier, sociologue de formation, est coordinateur du pôle Études & Animations au sein de l'association SAW-B. SAW-B est une fédération d'entreprises sociales engagée notamment dans une démarche d'éducation permanente. Elle cherche à faire mouvement pour les alternatives économiques et sociales.

17:10

JOSÉ GOTOVITCH (professeur honoraire ULB - ancien directeur du CegeSoma)

Biographie

Chercheur depuis 1964 au Centre d'histoire des deux guerres, devenu CEGES en 1993, et co-auteur avec Jules Gérard-Libois de *L'An 40 : la Belgique occupée* (CRISP, 1971), José Gotovitch pratique dès l'origine l'enquête orale dont il fait l'une des bases documentaires du doctorat en Histoire défendu à l'ULB en 1988 (*Du Rouge au Tricolore. Résistance et Parti communiste*, Labor 1992, CArCoB 2018).

Il participe aux Congrès internationaux d'histoire orale depuis Amsterdam en 1982 et fait partie de l'éphémère Comité international d'histoire orale. Directeur du CEGES (1989-2005), professeur d'histoire contemporaine à l'ULB (1988-2005), il est également membre de l'Académie Royale de Belgique de 2004 à 2015.